

Les Salazes

Elles sont trois. Noires comme charbon dans la nuit claire des tropiques. Trois pierres de lave dressées en surplomb de l'abîme. Telles les Parques veillant sur nos destinées. Femmes stupéfiées de douleur. Solides comme granit au grand air des Hauts. Nées d'un père totocheur¹, fulminant, imprévisible. Le dénommé Vulcain à ce jour interné. Assujetti aux profondeurs du monde. Mais toujours vindicatif. Bouillant. Grondant. Menaçant. Jusqu'au prochain séisme. À l'élan ravageur qui jettera à bas, la terre entière.

Elles sont trois. Qui se parent de reflets azurés dans la pâleur de l'aube. Qui tiennent réunion en équilibre sur l'arête du cirque. Elles rêvent en leur jeunesse d'une terre de métissage que de vaillants marins viendront ensemençer. D'un monde outremer au carrefour des peuples. D'une terre d'accueil. D'une île où il fera bon vivre. D'un éden inscrit au patrimoine de l'humanité.

Elles sont trois. Minérales. Parsemées d'éclats incandescents sous les rais du soleil au zénith. Elles témoignent des chaînes qui les figent en cet endroit : violence du père, violence du frère, violence du mari, violence de l'oncle. Des siècles de manipulations quotidiennes, d'infinies tortures, de soumissions, d'humiliations. Ni l'affranchissement des esclaves, ni la fin de l'Engagisme², ni les lois de la République n'en surent tarir la source brûlante et souterraine.

Elles sont trois. Qu'on désigne du nom de Salazes. Fières au grand air des Hauts. Elles veillent sur le grouillement des populations des Bas. Bravant la morsure des alizés, la pluie battante, la rage du cyclone. À leurs pieds un cadavre de Dodo. Non pas l'opulent et paisible pigeon de longtemps disparu mais bien, hélas, la célèbre marque de bière dont une fiole vide voisine une pile plate³ également asséchée. D'enivrantes vapeurs d'alcool rendent la descente plus périlleuse encore que l'ascension. Dégringolade infernale entre des sites sublimes sous le feu implacable d'un soleil vengeur. Les sbires de Vulcain sont là : gnomes aux visages hypocrites, repus d'alcool, suivis de chiens, bardés de certitudes, ivres de revanche sur le sort fait aux ancêtres, prompts au coup de gueule, à la schlague, au coup de ceinture, La main lourde. Surtout sur l'enfant. Surtout sur la femme.



Les trois commères à jamais se sont tues, figées de honte et rage contenues, attendant dans l'ombre qui les gagne que d'autres voix s'élèvent, que femmes témoignent pour que l'oncle, le mari, le frère, le père redevienne gentil sans être niais, inculte ou brutal, manipulateur ou pervers, fainéant et vindicatif...

Est-ce par dieu possible ?

Serait-ce trop demander ?

Par les Bas, Parc du Colosse, elles sont trois qui replient le stand des Femmes Solidaires.

Par les Hauts, la nuit tombe sur les Salazes redevenues de cendre,

noires comme charbon

*Albert Dégardin
Saint-André, île de La Réunion*

¹ Totocheur : (créole) frappeur, violent

² Engagisme : pratique d'engagements par contrat de travailleurs d'origine indienne dans des conditions proches de l'esclavage. Cette pratique prolonge de fait l'immigration forcée bien au-delà du 20 décembre 1848 retenu pour date officielle de l'affranchissement des esclaves sur l'île de La Réunion.

³ Pile plate : bouteille de rhum ou d'arak (rhum de mauvaise qualité) ainsi appelée à cause de sa forme.